

ÉDITION 2

communication
sérénité écoute
politesse estime
confiance aide
liberté soutien relation partage
bienveillance respect
entente maladie soin regard guérison valeur
tolérance consentement
harmonie

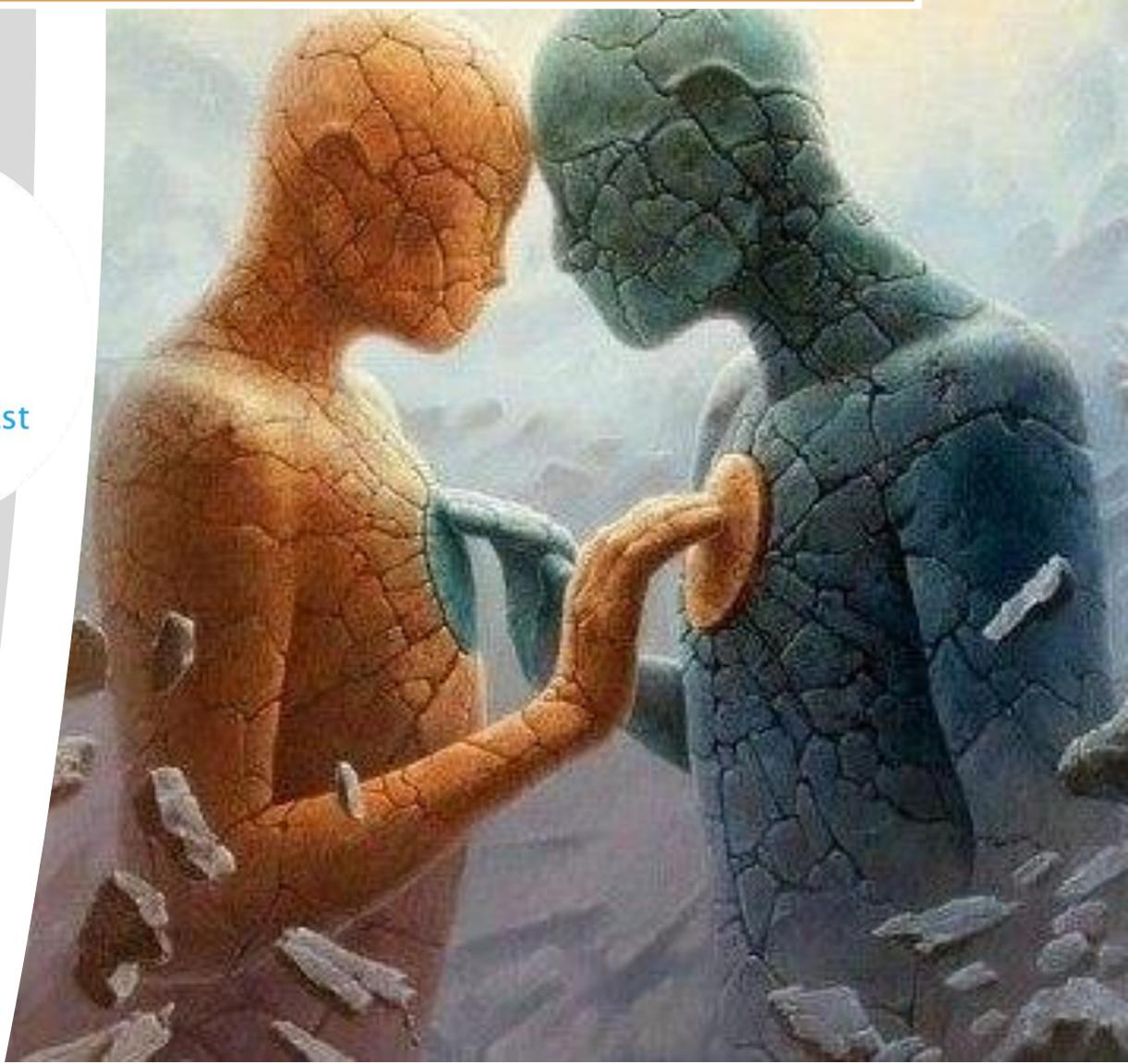
UE1

Guide de méthodologie des Sciences Humaines et Sociales

Année universitaire 2021 – 2022



Tutorat Lyon Est



Guide de méthodologie

Introduction

Informations générales sur le guide de méthodologie

Les polycopiés du Tutorat Lyon-Est sont mis à votre disposition comme compléments possibles à votre méthode de travail. Ils n'ont pas vocation à remplacer votre présence en cours. Les polycopiés ont été rédigés à partir des cours de l'année précédente, il est donc possible que certaines parties ne soient plus au programme ou soient devenues inexactes. Nous vous conseillons de vous approprier au maximum ces polycopiés en les annotant, en les surlignant, en les corrigeant et en les modifiant en fonction du nouveau cours.

Ce guide est le seul support écrit mis à disposition pour les étudiant·e·s en SHS.

⚠ Ce guide de méthodologie a été rédigé à partir de ce qui a été fait en **PASS l'année dernière**. Il est donc primordial de se rendre en cours magistral donné en amphithéâtre par l'enseignant·e. Il n'y aura pas de polycopiés de retranscription de conférence cette année.

Tronc commun	<u>S1</u>	<u>UE1</u> <u>SSH</u>	UE2 Chimie	UE3 Biostatistiques	UE4 Médicaments	UE5 Cellule
	<u>S2</u>	UE6 Biophysique		UE7 Anatomie		UE8 Physiologie
Enseignements de spécialités du S2	<u>Maïeutique</u>	UFP	--- AAR ---	--- BDR ---	MEAG	HBC
	<u>Médecine- Kiné-Ergo</u>	--- ATC ---				
	<u>Odontologie</u>		MCFO	--- MAPS ---		
	<u>Pharmacie</u>	BCM	SAFM		Module DIAMANT	

Description de l'UE1

L'UE1 est la matière qui a pour but d'enseigner la connaissance des **Sciences Humaines et Sociales**.

L'an passé :

- ✓ Les enseignants responsables de l'UE étaient la Pr. L. DALIBERT, E. LASSERT et le Pr. E. POULET ;
- ✓ La durée des examens intermédiaires et finaux étaient respectivement de 30 et 120 minutes ;
- ✓ Coefficients → Maïeutique = 30 / Médecine-Kiné-Ergo = 30 / Odontologie = 30 / Pharmacie = 25.

Sommaire

Introduction	5
Travailler sur un sujet	6
I. Dans un premier temps : le brouillon	6
A. Analyser la question	6
B. Problématiser le sujet	7
C. Construire un plan logique	8
D. Référencer ses propos	11
II. Dans un deuxième temps : la rédaction.....	13
A. La forme	13
B. Le fond.....	13
C. Gérer le temps et la place	14
III. Dans un troisième temps : la relecture.....	15
Boîte à outils	16
I. Les homophones	16
II. Des orthographes à retenir	17
III. Usage de “tel”	17
IV. Les participes passés	17
V. Erreurs légères	17
V. La grammaire	18
VI. Les questions.....	18
Ce que le Tutorat met en place pour vous <3	19
I. L’adresse mail des conférences.....	19
II. Les forums	19
III. Les cours du soir	19
IV. Les entraînements.....	19

Introduction

Les cours magistraux d'UE1 s'organisent en matinée de conférences. Chaque semaine, une thématique vous sera proposée avec plusieurs intervenant.e.s. Vous pourrez alors avoir, sur un créneau de 4 heures : des connaissances théoriques, de la méthodologie, des témoignages pour référencer vos pensées, une vidéo du Tutorat pour concrétiser ce que les professeur.e.s disent et des séances de questions-réponses pour répondre à tous vos doutes. Même si le Tutorat essaiera de mettre en place des supports de révision pour l'UE1, **assister aux conférences reste essentiel**. Beaucoup d'informations vous seront données et avec l'épreuve terminale qui vous attend vous devez bien **comprendre, intégrer, vous approprier et savoir réutiliser les références et concepts vus en cours**.

Le contrôle continu de SHS se fera sous forme de QCM, couplés à ceux de la Santé Publique.

Le terminal de SHS, cependant, sera composé de **3 QROC** (questions à réponse ouverte et courte). **L'épreuve dure 2h**. Là est ce qui fait peur avec l'UE1 : c'est la seule épreuve que vous aurez à rédiger. Les QROC seront chacun présentés sous forme d'une question sur une thématique transversale (c'est-à-dire que même si la question semble tournée sur une thématique, vous avez toujours la possibilité de parler d'autres conférences). L'avantage de l'UE1 est que tout est lié et qu'il y a toujours quelque chose à dire dessus.

Un QROC sera limité à une page. Vous aurez donc **trois pages, à composer en 2h**. En effet, en plus d'avoir une taille limitée de rédaction, vous aurez aussi un temps limité. L'entraînement sera alors roi pour bien connaître vos capacités et savoir gérer votre temps et votre espace.

Même si l'épreuve peut faire peur vu comme cela, ce n'est pas une raison pour lâcher l'UE1 ! Déjà, elle a **le plus gros coefficient de l'année** : vous pouvez remonter votre moyenne grâce à elle. Ensuite, elle n'est pas comme la philosophie du lycée. Elle a une **méthodologie claire et bien fixée** par les professeur.e.s. Vous connaîtrez les attendus et avec de l'entraînement, vous pouvez le faire !

Pour suivre un cours d'UE1, il ne suffit pas de marquer toutes les informations entendues et de les apprendre par cœur quelques jours plus tard. Il est important de **trier ce que les professeur.e.s diront pour faciliter la compréhension et la réutilisation de ce qui est donné pour les futurs examens**.

Travailler sur un sujet

Chaque personne a sa manière de faire, mais pour s’assurer que vous ayez déjà des bases, nous vous avons préparé un petit modèle d’étapes qu’il est *trèèèè* important de faire (même si ce n’est pas dans cet ordre). **Chaque étape est essentielle pour bien travailler le sujet** et ne pas partir hors du sujet.

I. Dans un premier temps : le brouillon

Vous devrez d’abord avoir un travail au brouillon pour poser vos idées et savoir de quoi parler. Si vous passez tout de suite à la rédaction, vous risquez de ne pas être clair.e.s et de vous perdre dans vos idées, voire de faire un hors-sujet.

Sur ce brouillon, **ne vous limitez pas dans vos idées**. Il vaut mieux avoir beaucoup de matière, ce qui vous permettra de trouver de nouvelles idées de travail, et faire le tri après. Ne privilégiez pas un axe de réflexion dès le début, vous pourrez choisir celui qui vous intéresse le plus lors de la construction de votre plan.

A. Analyser la question

1. Définir les termes

Chaque mot de la question ainsi que sa formulation sont importants et permettent de trouver des pistes de travail. Vous devez donc en comprendre le sens, mais aussi les sous-entendus et les ambiguïtés. Pour cela, pensez vraiment à prendre un temps au brouillon avec des flèches et des liens comprenant pour chaque mot :

- Des définitions : officielles (issues de l’OMS, du Larousse...) ou personnelles avec vos mots. Vous pouvez aussi chercher l’étymologie pour trouver de nouvelles idées ;
- Des synonymes ou antonymes : ils peuvent vous permettre de mieux comprendre les enjeux derrière les mots (un antonyme de “malade” est “en bonne santé” mais la définition de la santé d’après l’OMS précise bien “[...] n’est pas définie par l’absence de maladie” → où est la limite entre ces deux états ?) mais aussi de trouver d’autres manières de dire la même chose pour que votre rédaction soit moins répétitive ;
- Différents sens, différentes manières de tourner le mot : par exemple, le mot “conscience” peut renvoyer à l’état de conscience psychique (“je suis conscient que ce chat miaule”) mais aussi à la conscience morale (“je ne peux pas laisser ce chat miauler je vais lui donner à manger”). Vous pouvez alors vous demander le lien entre les deux versions (les deux consciences sont-elles liées ? Dans mon plan je peux ne parler que d’une seule comme je peux faire une partie sur l’une et une partie sur l’autre) ;
- Des idées qui y sont liées, des noms de conférencier.ère.s qui en ont parlé : cette partie vous permettra de référencer vos propos et donc de légitimer vos idées.

Ceci est valable pour les noms communs, mais aussi pour les mots de liaison, les connecteurs logiques, les adverbes, les déterminants... qui peuvent aussi donner des pistes.

Par exemple dans « Quels sont les enjeux et les incidences du sale boulot dans le soin ? » :

- « Quels », « enjeux » et « incidences » sont au pluriel : y en a-t-il plusieurs ?
- Qu'est-ce que des « enjeux » ? des « incidences » ? Quel(s) liens(s) entre eux ?
- Qu'est-ce que le « sale boulot » ? Y a-t-il un « boulot propre » ?
- Qu'est-ce que le « soin » ? Qu'apporte le « dans » ? Est-ce la relation de soin, l'acte de soin, le lieu ou la discipline dans lequel est réalisé le soin ?

2. Analyse de la structure du sujet

Les questions qui vous seront posées peuvent avoir plusieurs formes :

<u>Forme</u>	<u>Exemple</u>	<u>Enjeu</u>
Question ouverte	« Qu'est-ce qu'un bon thérapeute ? »	Il y a beaucoup de manières de répondre à cette question, beaucoup d'avis différents. Pour sélectionner et traiter les plus pertinents, il faut <u>remettre en cause le présupposé</u> (est-ce qu'il y a un seul critère permettant de définir ce qu'est un bon thérapeute ?).
Question fermée / orientée	« Tout bien- portant est-il un malade qui s'ignore ? »	On a envie de répondre d'emblée à la question par "oui" ou "non". Il faut considérer ces deux options et comprendre en quoi elles sont intéressantes, mais aussi chercher s'il n'y a pas d'alternative. Cette alternative serait alors une autre réponse qui permet de surpasser les deux proposées.
Question ambiguë	« La peur <u>du</u> malade est-elle légitime ? »	Le sujet peut s'entendre de deux manières : la peur de la part du malade ou la peur envers le malade. Il faut bien voir ces deux manières et essayer de comprendre en quoi le jeu de mot est intéressant.

Trouver les sous-entendus ou les présupposés (idées considérées acquises à partir desquelles le sujet est posé) permet de **prendre du recul et de se demander si le sujet est pertinent**, s'il n'y a pas quelque chose à traiter à la base même du sujet.

B. Problématiser le sujet

La problématique est uniquement là pour montrer au.à la correcteur.trice que vous avez compris que le sujet ne se limitait pas à une question, mais posait un vrai problème sous-jacent.

Elle est un pivot dans votre réflexion.

Pour commencer à parler problématique, vous devez savoir qu'il **n'y a pas qu'une seule problématique juste** ! Il y a une infinité de manières de traiter d'un sujet, et donc une infinité de manière de problématiser le sujet. Gardez confiance en vos idées lorsque vous problématiser, ce qui compte est la logique et la cohérence de votre réflexion.

La problématique n'est PAS une paraphrase du sujet !

⚠ Il ne faut pas que la question que le sujet vous pose soit la même que celle que vous posez !

Il faut identifier *ce pour quoi le sujet vous est posé, ce qui en fait l'intérêt*. Posez-vous la question "Qu'est-ce que cela implique ?".

Astuces :

- Une problématique, c'est une ou deux phrases maximum. Au-delà, vous êtes déjà dans l'argumentation ;
- Vous pouvez utiliser des phrases interrogatives ou déclaratives, ça n'a pas d'importance.

Exemple :

- *L'UE1 est-elle la meilleure matière ?*
- *Nous nous demanderons si l'UE1 est la meilleure matière.*
- *Nous nous demanderons : "L'UE1 est-elle la meilleure matière ?".*

Faites juste attention à la forme avec les inversions sujet-verbe et les points d'interrogation, mais ces trois versions se valent.

En 2020-2021, les professeur.es ont indiqué que la problématique n'est plus obligatoire dans la rédaction d'une QROC, mais elle est tout de même conseillée car elle aide le/la correcteur.trice à savoir dans quelle direction va votre réflexion.

C. Construire un plan logique

La problématique vous permet de structurer votre propos, de choisir dans quelle direction vous partez, et donc d'organiser un plan de rédaction. Un plan, c'est une série de thèses.

Si on veut faire une métaphore, la problématique c'est la boussole (dans quelle direction je vais ?), le plan c'est la carte (je passe par où ?).

Le plan doit répondre à la problématique. C'est même son objectif principal.

Vous avez donc trois ou deux paragraphes pour répondre à la question que vous vous êtes posée (et indirectement celle du sujet). Il faut que votre plan progresse, qu'il déroule un cheminement de pensée.

Les paragraphes sont connectés entre eux par la logique, c'est-à-dire qu'il faut que chaque paragraphe soit une continuité du précédent.

1. Les plans

Il y a différents types de plan, dont :

- Le plan **dialectique** (thèse, antithèse, dépassement). C'est le plan classique du lycée. Il permet d'établir les positions en présence, mais le risque est de passer d'un sujet à l'autre sans faire progresser la réflexion. La logique est très importante dans ce type de plan pour que l'on n'ait pas l'impression que c'est juste un plan "oui, non, peut-être" et pour montrer le cheminement de la pensée.
- Le plan **progressif** : On peut commencer par la thèse la plus évidente pour arriver, après des arguments et des transitions, à la thèse la plus juste.
- Le plan **historique** : /!\ à condition d'expliquer pourquoi, dans le temps, il y a eu cette évolution.
Exemple : avant 80's, on avait une médecine paternaliste, mais face à l'infantilisation du-de la patiente et sa volonté d'être acteur-trice de sa santé, la médecine centrée sur le-a soigné-e s'est développée.
- Le plan **par échelles** : on peut par exemple partir de l'échelle du-de la patient-e, puis passer à celle du duo soignant-e-soigné-e, puis enfin celle de la société. On dézoome, en quelque sorte, on prend de la hauteur. On peut aussi le faire dans l'autre sens, depuis l'échelle la plus globale jusqu'à celle plus restreinte.

2. Les astuces

Des conseils pour le plan :

- **Listez vos idées en vrac sur votre brouillon**, tout ce que vous pouvez trouver ! Plus vous avez de matière, mieux c'est. Vous n'utiliserez sûrement pas tout, ce n'est pas grave ! Cela peut-être des définitions, des exemples, des concepts, des idées d'arguments... Tout ce qui vous passe par la tête en réfléchissant au sujet. Pour faire le tri après vous pouvez par exemple choisir une couleur par partie et entourer les différentes idées selon les couleurs.
- Formulez les titres de parties par des **phrases claires**, avec un sujet, un verbe et un complément.
- Regroupez-les en fonction de la **progression** que vous souhaitez faire apparaître dans votre argumentation (les thèses que vous allez défendre dans chaque partie).
- Il faut signaler dans une partie les insuffisances de la précédente.
- Pensez à varier les points de vue ! On parle facilement de l'optique médecin/soigné.e, mais qu'en est-il des autres professionnel-le-s de santé ? De la société ? De l'Histoire ? De la science ? De l'anthropologie ?
- Méfiez-vous des plans bateaux ! Typiquement le "I) Option A, II) Et puis option B aussi, III) Au final, un peu de option A et un peu de option B selon les situations", est un plan qui peut vous faire perdre des points si votre troisième partie traite de "ça dépend des fois" car vous ne dépassez pas le sujet → vous risquez le hors-sujet.

Exemples de plans pour le sujet "Quels sont les enjeux et les incidences du sale boulot dans le soin ?"

Problématique	Plan	Commentaire
En quoi le « sale boulot » devrait-il être valorisé et reconnu ?	<p>I. Le sale boulot est considéré comme une tâche ingrate et dévalorisante</p> <p>II. Cependant, elle est nécessaire à la bonne tenue des soins</p> <p>III. Ce sale boulot peut donc devenir un « bon boulot » auquel les individus s'identifient et qu'ils valoriseront</p>	<p>Un bon plan ! Classique mais efficace : nous partons de la définition du sale boulot et d'une idée évidente pour chercher les enjeux de ce sale boulot (que ferions-nous si personne ne le faisait ?). Nous en déduisons que nous devons dépasser notre dégoût pour ces tâches et valoriser les personnes qu'il y a derrière.</p>
Dans quelle mesure la reconnaissance du « sale boulot » serait-elle un moyen de limiter les inégalités entre les professionnels de soin ?	<p>I. Nous cherchons à définir le sale boulot et le « boulot propre » qui lui est opposé</p> <p>II. Nous remarquons que ces deux types de boulot renvoient à une hiérarchisation sociale</p> <p>III. Nous questionnons la légitimité de cette hiérarchisation et la nécessité d'une reconnaissance des personnes réalisant le « sale boulot »</p>	<p>Bon plan aussi mais un peu plus compliqué.</p> <p>Nous partons de l'opposition entre bon et sale boulot pour soulever des inégalités sociales qui y sont liées.</p> <p>Nous proposons alors une solution via une valorisation des personnes faisant le sale boulot.</p>
Dans le soin, les personnes réalisant le sale boulot sont-elles les moins méritantes ?	<p>I. Le sale boulot correspond aux tâches ingrates et dévalorisantes</p> <p>II. Dans le soin, les professionnels qui font le sale boulot sont souvent dévalorisés</p> <p>III. Le sale boulot est essentiel au bon fonctionnement du service de soin</p>	<p>Les idées sont bonnes mais ne sont pas liées ensemble. Il est important d'avoir un but à atteindre et de répondre à la question grâce à un cheminement.</p> <p>La problématique amène l'idée du « mérite ». Il serait peut-être intéressant de traiter moins d'axes différents et de se concentrer sur cette partie-là.</p>

D. Référencer ses propos

Les références sont des exemples sourcés qui permettent de **justifier ce que vous dites**. Lorsque vous référencez une idée, vous donnez plus de poids à ce que vous dites en montrant que ce n'est pas juste une idée en l'air mais vraiment ancrée dans la réalité. De même, vous pouvez en profiter pour aller plus loin. Que déduire de la pensée de l'auteur.trice ? Apporte-t-elle une autre dimension au sujet ? A-t-elle eu une influence jusqu'à aujourd'hui ?

Dans l'ensemble, pour que vos idées soient bien justifiées mais pas alourdies non plus (trop de références tue la référence), nous conseillons **une référence par argument** (donc environ trois pour vos QROC). Évidemment, ce n'est pas une loi absolue et il peut y avoir des variations : vous pouvez combiner deux références courtes ou quelques fois laisser plus de place à l'argumentation qu'à la référence... N'oubliez jamais que votre référence doit être en rapport avec l'argument qu'elle soutient : ne mettez pas des références pour mettre des références, elles doivent être **utiles à votre réflexion**. Pareillement, vous devez toujours faire le lien entre votre argument et votre exemple : plus vous expliquerez en quoi tel chiffre ou tel concept est pertinent, plus le.a correcteur.trice comprendra l'axe que vous avez pris pour traiter le sujet.

Tout type d'exemple est le bienvenu (/!\ **excepté les exemples personnels** type "ma voisine a eu une prothèse de hanche et depuis elle a du mal à descendre ses escaliers" car ce sont des faits non vérifiables). **Sourcer** ses dires est **très important** : lorsque vous citez un livre ou un film, il est important d'avoir l'auteur.trice/réalisateur.trice ; si vous citez un.e professeur.e vous devez donner son nom. Si vous avez de la place ou le temps, vous pouvez ajouter quelques informations supplémentaires (date, profession, thématique de conférence...) pour contextualiser ce que vous dites, mais c'est facultatif.

1. Le contenu de ce qui est cité

Différents types d'exemples :

<p>Des chiffres et des statistiques</p>	<p>Les mathématiques vous manquent ? Parfait, vous pouvez utiliser des données statistiques ! Il faut faire attention à deux choses : d'abord, ça ne sert à rien de donner un chiffre sans l'expliquer et l'exploiter. Un chiffre sans interprétation n'est pas utile à votre développement. De plus, précisez bien la provenance de vos statistiques, le.a correcteur.trice doit pouvoir les retrouver grâce à vos références. Pas besoin de citer le nom de tous les auteur.trice-s la date de publication, le journal de parution, la procédure de l'étude ! Vous pouvez vous contenter de donner l'organisme qui a fait l'étude et sa date de parution.</p>
<p>Des livres, des films, des articles...</p>	<p>Bien sûr, vous n'êtes pas obligé-e-s de citer les livres conseillés par la fac! Vous pouvez aussi citer des lectures personnelles, films, etc que vous avez trouvés par vous-même. Certains livres sont des "classiques", mais il ne faut pas vous forcer à les lire et à les utiliser s'ils ne vous plaisent pas. Cherchez des exemples qui vous parlent. Quand vous aimez et maîtrisez bien un exemple, vous avez plus de facilité à l'utiliser dans une copie et à bien l'expliquer (d'où l'utilité de bien s'entraîner aussi !).</p>

Des conférences	Elles peuvent être les conférences de cours, mais aussi des conférences auxquelles vous assistez de votre propre initiative ! N’hésitez pas à vous renseigner sur ce que proposent la fac, les différents centres de recherches, les musées... L’option “événements” de facebook peut être très utile, par exemple. Si vous citez une conférence, il faut citer le nom du.de la conférencier.ère.
Des citations	Entre guillemets, elles doivent être fidèles, à la virgule près ! Donc si vous avez un gros doute sur un mot, il vaut mieux expliquer la thèse de l’auteur-trice (ce qui est tout aussi bien qu’une citation parfaite). Il est indispensable de préciser l’auteur-trice ainsi que, si possible, le titre de l’ouvrage ou du film, de préférence en les incluant dans la phrase plutôt qu’en les mettant entre parenthèses.
Des connaissances diverses	Vous pouvez utiliser des exemples provenant de toutes les sciences humaines. Si vous avez des notions en histoire, en économie, en anthropologie, en sociologie et que vous avez en tête un concept ou un fait qui peut illustrer votre propos, n’hésitez pas !

Vous pouvez retrouver tout plein d’idées de références sur SIDES NG, dans le document “**Ressources SSH 2021-2022**” que vous trouverez dans la partie SSH du tutorat.

2. La manière d’écrire ce qui est cité

Comment citer ?

	<u>Si vous composez sur papier</u>	<u>Si vous composez sur ordinateur</u>
Livre	<u>Le bobologue</u> , de Luc Perino	<i>Le bobologue</i> , de Luc Perino
Film	<u>Hippocrate</u> , de Thomas Lilti	<i>Hippocrate</i> , de Thomas Lilti
Chanson ou article (Pareil pour tous les textes dans un recueil)	“Espoir adapté”, dans l’album <u>Plan B</u> de Grand Corps Malade “Letter to a young female physician” de Suzanne Koven dans the <u>New England Journal of Medecine</u> .	“Espoir adapté”, dans l’album <i>Plan B</i> de Grand Corps Malade “Letter to a young female physician” de Suzanne Koven dans the <i>New England Journal of Medecine</i> .

II. Dans un deuxième temps : la rédaction

A. La forme

Pour que le correcteur vous lise facilement, il est essentiel que votre rédaction soit bien lisible. Pour cela, nous vous donnons une forme typique d'un QROC :

(Attention ! Ce "plan" est donné de manière indicative ! C'est une organisation assez facile à suivre, mais vous pouvez varier autour suivant vos préférences.)

Ça c'est mon amorce, une anecdote ou une citation qui se rapporte au sujet. Là je l'explique un peu, je souligne ce qu'on peut en retenir, ce qu'il est intéressant de noter. Je relie mon amorce au sujet, en expliquant bien le rapport entre les deux.

Et tout ça nous amène au problème X ou Y : je pose donc la problématique.

Je commence mon paragraphe en énonçant clairement l'idée dans la première phrase. Dans la deuxième, j'explique un peu plus, j'argumente, je développe. Je fais ça dans la troisième phrase aussi. Et là aussi. Puis je présente ma référence. J'explique en quoi elle illustre ce que je dis. Je la relie aussi au sujet initial pour rappeler que je sais ce que je fais et que je ne suis pas hors-sujet. Je conclus la partie.

Là, c'est ma transition. Même si ce qu'on a dit dans la première partie est juste, c'est un peu limité, il faut poser une autre question, changer de perspective : je l'annonce.

(répéter le schéma de la partie une ou deux autres fois pour l'autre ou les deux autres paragraphes)

Pour conclure, je récapitule ma réflexion et énonce la réponse que celle-ci amène. Je peux proposer une ouverture en lien avec ma réponse (l'ouverture n'est pas obligatoire).

Comme vous pouvez le voir, il est important d'avoir au minimum :

- Une phrase introductive ;
- Un développement de 2 ou 3 parties ;
- Une phrase qui conclut le tout.

Pour plus de clarté, les alinéas à chaque début de paragraphe sont aussi les bienvenus assez régulièrement.

De la même manière, pensez à avoir une **écriture lisible**. Cela passe par des stylos qui mettent en valeur votre écriture (évitez les effaçables et l'encre trop claire qui peuvent baver et perdre en lisibilité et privilégier les stylos billes à encre noire ou bleue). Vous devez aussi penser à votre orthographe. Même si ce n'est pas votre point fort, vous pouvez vous entraîner à repérer les fautes les plus fréquentes (pluriel, féminin, conjugaison...) pour au moins vous éviter celles-là. Vous pouvez aussi vous exercer en rédigeant des dictées.

B. Le fond

En général, vous pouvez considérer que **1 paragraphe = 1 idée + 1 argument + 1 exemple**. Cela vous permet de poser vos idées, votre logique, sans trop alourdir votre copie.

Un point qu'il est essentiel de travailler est la synthèse. Vous allez en effet n'avoir qu'une page pour répondre à chaque question. Vous devez apprendre à être clair.e en peu de place. Pour cela :

- Utilisez des **mots de liaison** : ce sont des amis précieux pour montrer les liens entre deux phrases, tout en étant assez courts (en effet, néanmoins, de plus...) ;
- Faites des **phrases courtes** = un sujet + un verbe + un complément. Les phrases longues sont un piège car vous vous perdez (pensez à rester clair.e.s et efficaces !) ;
- Utilisez des **mots simples** : pas la peine de donner trop d'informations, le but est surtout de voir si vous avez bien compris les enjeux et de les relier entre eux.

Évitez d'utiliser des jugements de valeur comme « C'est bien » ou « C'est mal ». Tout n'est pas blanc ou noir, et il est très délicat de donner vos opinions sauf si vous réussissez à les nuancer et à les argumenter. Vous pouvez aussi dire qu'une partie de la société pense de telle ou telle façon afin de montrer que cette opinion ne vient pas de vous mais de certaines personnes en général.

À chaque étape de la réalisation de votre réponse (ex : compréhension du sujet, recherche de la problématique, élaboration d'un plan, rédaction de l'introduction) il faut que vous vous demandiez si vous êtes toujours dans le sujet.

Votre problématique est votre fil conducteur : est-ce que vous êtes bien en train de construire une réponse à la question posée ? Ceci doit vous permettre d'éviter le hors-sujet ou une restriction excessive du sujet ! N'hésitez pas à réutiliser les mots du sujet à chaque bilan ou transition. Au risque de vous répéter, rappelez-vous et rappelez à votre lecteur·trice que vous êtes en train d'envisager une ou des réponses à telle ou telle question.

C. Gérer le temps et la place

L'épreuve terminale dure deux heures pour trois QROCs en SHS. Pour ne pas passer tout son temps sur un et ne plus en avoir pour les autres, il est important que vous entraîniez à gérer votre temps (et votre stress).

Pour cela, vous pouvez vous poser en conditions réelles (trois sujets en deux heures) mais cela risque de prendre du temps dans vos révisions. Nous vous conseillons donc de majoritairement vous entraîner avec un seul sujet que vous traiterez en 40 minutes (brouillon + rédaction + relecture). Vous pouvez créer une routine (1. définir les mots 2. trouver les pré-supposés 3. chercher les références...) qui vous permettra de moins stresser le jour J. Même si vous ne connaissez pas le sujet, vous pouvez toujours trouver des idées qui restent de vos entraînements et ne pas faire d'impasse.

Privilégiez dans un premier temps de faire un seul QROC par entraînement pour comprendre la logique, puis passez aux trois d'un coup vers la fin de semestre pour vous mettre en situation réelle.

Vous entraîner tout.e seul.e peut parfois être un peu long et vous pouvez avoir l'impression de ne pas progresser... L'avantage de l'UE1 est que l'entraide est toujours la bienvenue ! **N'hésitez pas à vous entraîner en groupe** pour vous relire entre vous, donner vos avis, avoir du recul sur ce que l'on a pu faire... Vous pouvez aussi en profiter pour partager vos différentes références et points de vue : approfondissez ce que vous avez pu voir en conférence !

III. Dans un troisième temps : la relecture

Interdiction de faire une impasse sur cette partie-là ! La relecture est *trèèèè*s importante, que ce soit pour vérifier la logique de votre plan, la syntaxe ou l'orthographe. Lorsque vous écrivez, vous ne vous rendez pas toujours compte de ce que vous dites (vous pouvez oublier un mot, avoir une expression orale...). La relecture permet de prendre du recul et d'avoir une vue d'ensemble sur ce que le correcteur lira finalement. Réservez-vous minimum cinq minutes (plus si vous en avez besoin, entre autres pour les personnes qui se savent avec des difficultés de rédaction) par QROC. C'est un temps à prendre en compte dans vos trois heures, ne l'oubliez pas !

Boîte à outils

Ces indications peuvent vous paraître rébarbatives, mais elles n’en demeurent pas moins essentielles dans la mesure où votre orthographe compte pour beaucoup dans votre copie !

Faites bien attention à certaines erreurs types très fréquentes qui peuvent exaspérer les correcteurs !

I. Les homophones

Ou = “ou bien”	Où = lieu/emplacement
Quand = temps/moment	Quant = “En ce qui concerne” : “Quant à moi, je vais réussir le concours”
Voire = “même” “Je vais faire top 100, voire top 10” ⚠ "voire" OU "même" pas "voire même"	Voir = le verbe
A = “avoir” au passé	À = préposition
Du	Dû = verbe devoir
Peut-être	Peut être = le présent de “pouvait être” “Il peut être le major de SSH.”
Or = “Cependant”	Hors = dehors, à l’extérieur
Prêt = soit le fait d’être préparé (“Aux urgences, il faut être prêt à prendre en charge immédiatement”), soit le fait de prêter.	Près = à proximité

II. Des orthographes à retenir

- **Développer** : 1 l et 2 p (un bébé se développe avec **2** Parents [ou pas mais ça aide à retenir]) ;
- **Rationnel** : 2 n. (C'est plus rationnel de vérifier **2** fois) Rationalité : 1 n ;
- **Mourir** : 1 seul r (on ne meurt qu'une fois) ;
- **Professeur** : 1 f et 2 s ;
- **Quel que soit** (« quel » s'accorde avec le sujet de « soit »), et non pas quelque soit ;

Exemple – “*Quel que soit le sujet*” mais “*Quelle que soit la question*”.

- **De par**, et non « de part » ;
- Les verbes naître, paraître, etc... prennent un **accent circonflexe** sur le « î », sauf quand il est suivi d'un « s » (exemples : il paraît, tu paraissais) ;
- Pensez aux **accents** sur : maîtriser, connaître, entraîner, contrôle, ambiguïté, rôle, rêve, grâce, drôle, aiguë (mais aigu) ;
- Et aux **traits d'union** : c'est-à-dire, vis-à-vis, où va-t-il ? (discours interrogatif direct).

III. Usage de “tel”

- **Tel que** : « tel » s'accorde avec le premier élément de la comparaison (Ex. : une personne telle que lui) ;
- **Tel** : « tel » s'accorde avec le second élément de la comparaison (Ex. : il court, tels les chevaux).

IV. Les participes passés

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire "**avoir**" s'accorde **en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD)**, si celui-ci est placé **avant**.

Si le complément d'objet direct est placé **après** ou s'il **n'existe pas**, le participe passé conjugué avec "**avoir**" reste **invariable**.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire "**être**" s'accorde **en genre et en nombre avec le sujet** du verbe.

Le participe passé sans auxiliaire (à valeur d'adjectif) s'accorde **en genre et en nombre avec le nom** ou le **pronom auquel il se rapporte**.

V. Erreurs légères

- On ne dit pas « suite à », mais « à la suite de » ;
- On ne dit pas « c'est de sa faute » mais « c'est sa faute » ;

- On n'écrit pas « etc... » mais plutôt « etc. » ou « ... » (*pléonasme*) ;
- On n'écrit pas « soit deux patients » mais « soient deux patients » ;
- On peut privilégier le verbe « fonder sur » plutôt que « baser sur » si possible ;
- On met un tiret entre « non » et un nom, mais pas entre « non » et un adjectif (*il est non présent aujourd'hui, sa non-présence le pénalisera*).

V. La grammaire

- **Influer sur / influencer quelque chose** ou quelqu'un ;
- **“Malgré le fait que”**, et non pas “malgré que” ;
- **La position de « donc » et « alors »** : En début de phrase, cela relève du *style oral* (« Donc nous verrons que... »). Ils doivent donc se trouver après le verbe (« Nous verrons donc que... », « nous verrons alors que... »).

VI. Les questions

Point de grammaire un peu embêtant, mais c'est une faute que la plupart des gens font. Il y a deux manières de poser une question :

- Style direct : “La SSH est-elle la meilleure matière ?”, “À quel point le patient est-il libre dans sa prise en charge ?”, on pose la question comme à l'oral, directement. Le schéma est “sujet + verbe + complément” ou “mot interrogatif + verbe + sujet + complément”.
→ On met un “?”.
- Style indirect : “La question se pose alors de savoir si la SSH est la meilleure matière.”, “Nous nous demanderons à quel point le patient est libre dans sa prise en charge.”. Là, ce n'est pas une question posée directement. Le schéma de la phrase est plus compliqué : “1ère proposition avec un verbe” + “si/à quel point/dans quelle mesure/quelle/où/quand/comment...” + “la question même”.
→ On ne met pas de “?”.

De manière générale, si ces règles vous paraissent incompréhensibles, ne prenez pas de risques : posez vos questions au style direct.

Ce que le Tutorat met en place pour vous <3

I. L'adresse mail des conférences

Le principe des CM est que les professeur.e.s vous donnent tous leurs cours sans vous laisser le temps de poser vos questions comme au lycée. Néanmoins, certaines idées sont compliquées et vous pouvez avoir besoin de réponses. Pour cela, le Tutorat a une adresse mail qui vous permet pendant les conférences de poser vos questions aux professeur.e.s. Vous avez alors à envoyer votre question par mail à tutoratlyonestssh@gmail.com en précisant le sujet de la question et la personne à qui elle est adressée. Nous la transmettrons lors d'un temps de questions/réponses (entre les interventions ou à la fin de la matinée selon les professeur.e.s).

II. Les forums

L'adresse mail n'étant réservée que pour les questions d'éclaircissement pendant les conférences, si vous avez des questions sur d'autres points (méthodologie, épreuves, conseils, relecture de plans...) nous vous mettons un forum à disposition. L'équipe UE1 du Tutorat se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions <3.

Comme nous avons pu vous le dire plus haut, pour travailler de la meilleure manière possible les QROC, vous devez avoir un travail clair au brouillon. Nous intervenons alors à ce moment-là avec le forum de relecture de plans : un membre de l'équipe UE1 SSH du Tutorat pourra lire votre plan et vous donner un avis objectif personnalisé. Il vous donnera alors vos points faibles, vos points forts et des axes d'amélioration dans un délai d'une semaine !

III. Les cours du soir

De la même manière que sur les forums, un système de relecture personnalisée individuelle sera mis en place ! Sur des créneaux de 20 minutes, un.e tuteur.trice ou cotuteur.trice relira un de vos plans ou une copie complète.

Des cours du soir collectifs, avec un travail en groupe autour d'un sujet ou des relectures de plans en groupe seront également mis en place, pour vous permettre de vous entraider.

Les cours du soir sont **sur inscription** alors surveillez bien la page Facebook du Tutorat !

IV. Les entraînements

Le Tutorat met en place plusieurs entraînements pour l'UE1 !

Étant donné que les QROCs seront assez longs à corriger, nous ne pourrons pas vous donner de notes précises. Néanmoins, une correction collective vous sera proposée, avec des propositions de plans sur chaque sujet de QROC, et des relectures individuelles seront ouvertes par forum et cours du soir.

Guide de méthodologie

Remerciements

Un grand merci aux personnes qui ont donné de leur temps à la rédaction du contenu :

Anastassia GASQUET – Responsable de l'UE1 SHS

- Hugues DAVIER
- Elisabeth GAETA-WITTNER
- Anna MATHIAS
- Elise RICHARD
- Julie SOUCHOTTE

- Responsable des supports pédagogiques :
 - Léo BRUNETTI

- Responsable de la gestion des commandes et de la distribution des photocopiés :
 - Lorraine BOUVET

Il s'agit des premières années d'existence des polys PASS du Tutorat, bâties sur les six ans d'édition des polys PACES. Ce photocopié sera bien-sûr amélioré dans son contenu et dans sa forme au cours des années à venir.

Pour toutes suggestions, remarques et corrections, vous pouvez vous rendre sur le forum dédié aux photocopiés dans le module *Sides NG* du Tutorat.

Source des images sur la page de garde

Image du haut : <https://www.nuagesdemots.fr/>.

Image du bas : <https://www.pinterest.fr/leilaikram67/ame-soeur/>.

Les photocopiés du Tutorat étant rédigés à partir des cours de l'année précédente, ils n'ont aucune valeur officielle de cours. Ils ne peuvent en aucun cas servir de référence opposable à une épreuve majeure, à un concours blanc du Tutorat ou aux examens PASS. La seule référence qui fait foi pour les examens PASS est le cours magistral donné en amphithéâtre par l'enseignant.

Le Tutorat déconseille fortement de se fier uniquement aux photocopiés et de négliger les cours magistraux. Une écoute active associée à une prise de notes efficace, puis un recopiage au propre reste la méthode la plus appropriée à l'apprentissage des cours.

Informations de législations concernant les photocopiés

Ce photocopié est réservé à un usage personnel.

La copie, diffusion totale ou même partielle de ce photocopié est interdite en dehors du cadre du Tutorat Lyon-Est.